

L'œuvre de Hundertwasser

Pour Hundertwasser, l'art ne devrait pas être limité par un cadre. L'œuvre d'un artiste devrait concerner tous les aspects de la vie
Depuis son entrée à l'académie des Beaux Arts de Vienne en 1948, Hundertwasser a donc pratiqué un **art pluriel** (peinture, tapisseries, affiches, timbres, essais...).

Toutes ces oeuvres sont :

- **multicolores** >> il privilégie les couleurs intenses et lumineuses et il aime placer côte à côte des couleurs complémentaires ;
- de **formes multiples, arrondies et audacieuses** avec une préférence pour la spirale (symbole de la vie et de la mort pour Hundertwasser) ; l'artiste s'est déclaré **ennemi de la ligne droite** (« La ligne droite est étrangère à la nature de l'homme, de la vie, de toute la création. ») ;
- de **composition irrégulière et asymétrique**, donc individualiste et qui rompe l'ordre et la monotonie, qui **refuse la conformité et l'uniformité** ;
- **organiques** dans le sens où Hundertwasser leur attribue une vie, une évolution ;
- **écologiques** dans leurs manières de création (Hundertwasser fabriquait souvent sa propre peinture et construisait presque toujours son propre cadre. Il utilisait beaucoup de matériel de récupération), dans leur message et, en ce qui concerne l'architecture, dans leur mise en pratique ;
- marquées par la **recherche de la beauté** (à une époque qu'il considérait sans esthétisme et sans âme dominée par le préfabriqué, l'artiste voulait satisfaire la nostalgie oubliée des hommes envers la diversité et la beauté au quotidien) ;
- et traversées par le sens de **la magie et du merveilleux**. L'artiste a toujours lutté contre le rationalisme et conservé une foi passionnée dans l'anarchie de l'imagination.

Mais c'est, à n'en pas douter, dans **l'architecture** que ces principes se manifestent le plus clairement.

Maisons, HLM, églises, hôpitaux, halte garderies, usines, et même, aires d'autoroute et toilettes publiques...

Fervent défenseur de l'environnement, précurseur de l'écologie, Hundertwasser crée des immeubles avec des arbres aux fenêtres (*Baummieter*), conçoit et réalise des maisons dont les toits sont recouverts de verdure et de végétaux et des sols à niveau inégal et encourage les propriétaires et les ouvriers à être créatifs et à apporter une touche personnelle à leur travail (*Fensterrecht*).

L'artiste jette les bases d'une architecture nouvelle (**en rupture totale avec les traditions architecturales viennoises du classicisme et de l'Art Nouveau** dont *Otto Wagner* a été le principal architecte autrichien). A Vienne, sa ville de naissance, mais aussi ailleurs en Autriche, tout comme en Allemagne, en

Suisse, au Japon, et jusqu'en Nouvelle-Zélande, il va mettre l'architecture au service de l'humanisme et de l'écologie.

Ce concept trouve sa forme la plus aboutie dans les grands immeubles d'habitation (comme la Citadelle Verte) dont le premier et le plus célèbre fut sans aucun doute le '*Hundertwasserhaus*' à Vienne, un étonnant ensemble architectural et véritable lieu de vie et de rencontres composé de logements sociaux, (voir la *Cité radieuse*, construite par *Le Corbusier* à Marseille dans les années cinquante) qui se démarque totalement de l'environnement urbain au cœur duquel elle est implantée.

Il s'agit, en effet, d'un espace convivial au service de ses habitants et de la cause environnementale. (de nombreuses terrasses végétalisées avec d'environ 250 arbres et arbustes) Tout dans ce lieu expérimental est conçu pour le confort des habitants et leur qualité de vie, p.e. les parties communes, trop souvent négligées dans les habitats locatifs traditionnels sont ici particulièrement soignées et attractives (couloirs décorés de mosaïques, un jardin d'hiver, une 'salle d'aventure' et une salle de jeu pour les enfants).

Hundertwasser, **philosophe et penseur**, a également écrit de nombreux essais et manifestes ; il aura été l'un des premiers à diagnostiquer la fracture entre l'homme et la nature dans les villes contemporaines. Et en conséquence, l'un des premiers à soigner l'architecture (il se désignait lui-même comme '*Architektur doktor*' dans son manifeste de 1990) de son classicisme froid, stérile et dangereux pour l'Homme.

Il rêve des habitations qui protègent les hommes contre les dangers du monde extérieur tout en s'ouvrant aussi vers ce même monde (voir l'importance que l'artiste accorde aux fenêtres). Des **habitations** qui deviennent

progressivement autarciques (autosuffisants, autonomes >> une idée très actuelle et en quête de solutions dans de nombreuses villes aujourd'hui), qui fournissent en dehors d'un abri aussi la nourriture, l'eau, l'air pur nécessaires, des véritables petits **écosystèmes** qui recyclent, régénèrent et s'intègrent parfaitement à l'environnement naturel en lui causant le moins de dommages possibles (une sorte de paradis que l'on croyait perdu).

>> Des toits en gazon sur lesquelles on peut marcher et faire paître des bêtes, un système de purification de l'eau par les plantes aquatiques, une toilette à l'humus qui nourrit le gazon du toit et les "arbres-locataires" (qui poussent aux fenêtres et purifient l'air, absorbent la poussière, ...)

Hundertwasser s'est choisi un nom de créateur qui sonne comme un programme : *Friedensreich Hundertwasser Regentag Dunkelbunt* – ce que l'on pourrait traduire par 'Royaume de la paix des cent eaux, jour de pluie, sombrement multicolore' et était un **artiste pleinement engagé** (de la révolte du locataire et des conférences qu'il tenait tout nu au début des années 1970, jusqu'à ses projets pour une société alternative), un militant écologique et un humaniste au service de ses semblables.

Il s'est **inspiré** des œuvres d'*Antoni Gaudi*, de Simon Rodia (Watts Towers), mais également de l'architecture anonyme des jardins ouvriers, de ses nombreux voyages et notamment des habitats des peuples dites primitifs et des livres de

contes.

Hundertwasser, **le visionnaire**, n'a jamais cessé de penser la vie en collectivité, la nature, et la ville. Il a déjà trouvé beaucoup de 'disciples' preuve que comme il l'écrivait, *«Si quelqu'un rêve seul, ce n'est qu'un rêve. Si plusieurs personnes rêvent ensemble, c'est le début d'une réalité »*.